

- L'ouverture de la bibliothèque Raymond-Queneau
- Les richesses du territoire
- Le Festival du jeu au pôle Simone-Veil
- L'interview : Victor Vimont, artiste plasticien



La Maison de l'armateur, entre patrimoine, histoire et création



CONFÉRENCE

Parents, bien préparer l'entrée en maternelle de votre enfant

Mercredi 6 mai 2026 à 18h
Petit Théâtre



Ville du Havre - 2026 - photo : © AdobeStock

Le Havre ensemble

Gratuit sur réservation sur lehavre.fr

Cet événement est proposé dans le cadre de la programmation
Un Air de Famille 2026.
Un **service de garde d'enfants** est disponible pendant la conférence.
Inscriptions au 02 35 19 42 24, dans la limite des places disponibles.





© Arnaud Tinel

Le printemps s'installe et ouvre une saison propice à la redécouverte du patrimoine havrais. Ce nouveau numéro de *LH Océanes* invite ainsi le lecteur à parcourir les lieux emblématiques du Havre, mais aussi à découvrir les nouveaux espaces qui façonnent aujourd'hui le paysage culturel de notre ville.

Parmi les temps forts de cette saison 2026, ne passez pas à côté de la Maison de l'armateur, située dans le quartier Saint-François et qui s'apprête à rouvrir ses portes le 8 mai prochain, après plusieurs mois de travaux. Demeure exceptionnelle du XVIII^e siècle, comptant parmi les rares témoignages du patrimoine architectural havrais, elle se réinvente aujourd'hui grâce à un parcours de visite repensé et à une scénographie contemporaine. Du 8 mai au 20 septembre, elle accueillera l'exposition « Réminiscences – Fantômes de l'esclavage », conçue par les artistes Emmanuelle Gall et Ari Hamot, qui invite à réfléchir sur les traces laissées par l'histoire de l'esclavage et du commerce colonial.

Ce printemps, rendez-vous également à l'abbaye de Graille, qui célèbre le centenaire de son musée en 2026. À l'occasion de sa réouverture printanière, l'abbaye propose une programmation riche, invitant le public à découvrir son architecture, ses collections et ses jardins. Un article est consacré à ce lieu emblématique, l'un des plus anciens monuments du Havre, qui domine l'estuaire de la Seine.

Le printemps sera également marqué par une ouverture particulièrement attendue : celle de la bibliothèque Raymond Queneau. Désormais installée au cœur du centre commercial Le Grand Cap, elle accueillera le public à partir du samedi 25 avril. Une journée d'animations est prévue, pour inviter chacun à s'approprier ce nouveau lieu de lecture, de rencontre et de partage. Un dossier complet consacré à la bibliothèque Raymond Queneau sera à retrouver dans le prochain numéro de *LH Océanes*.

À travers ces rendez-vous, Le Havre réaffirme une politique culturelle exigeante et accessible à tous, fidèle à l'esprit d'une ville en perpétuel mouvement.

Édouard PHILIPPE
Maire du Havre

04 BREF !

05/09 L'ACTU

L'ouverture de la bibliothèque Raymond-Queneau, le Festival du jeu au pôle Simone-Veil les 25 et 26 avril, une offre inédite de balades en 2CV, l'exposition « Mémoires des Tréfileriers » au Hangar Zéro, les richesses patrimoniales, architecturales et paysagères du territoire...

13 MAGAZINE

Redécouvrez l'abbaye de Graille à l'occasion de sa réouverture

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE

Drive Lady, le covoiturage féminin porté par deux Havraises

15 L'INTERVIEW

Victor Vimont, artiste plasticien, expose à la galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville

16/17 L'AGENDA

Rendez-vous sur lehavre.fr pour plus d'informations

10/12 ZOOM La Maison de l'armateur, entre patrimoine, histoire et création



© Philippe Bréard

Rencontre avec les autrices Bérénice Pichat et Violaine Lison



D.R.

Le mercredi 6 mai à 18 h, l'Université Le Havre Normandie organise une rencontre avec Bérénice Pichat (*La Petite Bonne*) et Violaine Lison (*Lequel de nous portera l'autre ?*). Leurs voix se croiseront pour explorer ce que la littérature peut révéler de l'intime au cœur de l'Histoire.

Maison de l'étudiant – 50, rue Jean-Jacques-Rousseau

Mercredi 6 mai à 18 h

Inscription sur weezevent.com/rencontre-avec-violaine-lison

Travaux à la Maison municipale de Brindeau

Les travaux intérieurs de la Maison municipale de Brindeau se poursuivent jusqu'au 7 juillet. Durant cette période, les démarches France Services sont assurées à la mairie annexe de Gravelle, située au 161, rue de Verdun, aux horaires habituels. Pour toutes vos autres demandes, vous pouvez vous rendre dans les mairies annexes, les Maisons municipales ou à l'Hôtel de Ville. Le Centre médico-social du Département de la Seine-Maritime, situé face au commissariat, rue Ferrer, reste ouvert pendant toute la durée des travaux.

Pour tout renseignement, contactez le 02 35 19 45 45
ou scannez ce QR Code :



Début de la campagne de stérilisation des œufs de goélands



© Philippe Bréard

Du 27 avril au 5 juin, la Ville du Havre mène sa campagne annuelle de stérilisation des œufs de goélands argentés afin de limiter les nuisances. Dans les zones « non systématiques » (voir carte sur lehavre.fr), les habitants devront prendre rendez-vous en ligne sur lehavre.fr ou au 02 35 19 45 45, du 27 avril au 29 mai. Les résidents d'immeubles gérés par des bailleurs et le reste des habitants n'ont aucune démarche à effectuer. Cette opération est soumise à autorisation du ministère de la Transition écologique. Il est rappelé de ne pas intervenir soi-même sur les nids et de ne pas nourrir les goélands, tout en veillant à bien fermer les conteneurs à déchets.

Plus d'informations et carte disponible sur lehavre.fr

Deux enquêtes pour mieux accompagner les familles et les assistantes maternelles

La Ville du Havre lance deux enquêtes complémentaires afin de mieux connaître les besoins des parents d'enfants de moins de 3 ans et ceux des assistantes maternelles. La première s'adresse aux familles pour identifier leurs attentes en matière de modes de garde, leurs difficultés et leurs besoins d'accompagnement au quotidien. La seconde vise les assistantes maternelles afin de mieux comprendre leurs conditions d'exercice et d'adapter les actions de soutien et de valorisation du métier. Les deux questionnaires, anonymes et accessibles en ligne en quelques minutes, permettront d'améliorer les services existants et de développer de nouvelles solutions au plus près des besoins de chacun (crèche, assistante maternelle, horaires, accompagnement...).

Retrouvez les enquêtes sur lehavre.fr/actualites

Créez votre scène sur le domaine public pour la Fête de la musique



© Anne-Bettina Brunet

Afin de célébrer la Fête de la musique le 21 juin prochain, la Ville du Havre invite commerçants, associations et particuliers à organiser leur propre concert. Pour faire instruire votre demande d'occupation du domaine public, il suffit de remplir le formulaire sur lehavre.fr avant le 17 mai. Les participants devront ensuite renseigner leur programmation sur une carte participative en ligne.

Formulaire d'inscription disponible sur lehavre.fr

Inscriptions aux centres de loisirs le 28 avril

Les inscriptions aux centres de loisirs pour juillet et août ouvriront le mardi 28 avril à partir de 13 h, dans la limite des places disponibles. Ce dispositif permet aux familles de choisir l'accueil le plus adapté, avec ou sans restauration, à la journée ou à la demi-journée. Vous pouvez obtenir toutes les informations et effectuer votre démarche sur mesdemarches.lehavreseinemetropole.fr ou directement auprès des guichets de l'Hôtel de Ville, des mairies annexes ou des Maisons municipales.

Piscines municipales : les règles d'accès des enfants évoluent

Les enfants peuvent désormais accéder seuls aux bassins des piscines municipales à partir de 11 ans (contre 7 ans auparavant). Pour les plus jeunes, l'entrée reste possible uniquement s'ils sont accompagnés d'une personne âgée d'au moins 16 ans. Cette modification répond à un impératif de sécurité : l'âge de 7 ans ne garantissait pas une autonomie suffisante dans l'eau, ni une capacité à réagir efficacement en situation de danger.

FAITES VOS JEUX AU PÔLE SIMONE-VEIL

Les 25 et 26 avril, petits et grands sont invités à partager le plaisir universel de jouer ensemble. Cartes, plateaux, jeux géants, créations et découvertes, le Festival du jeu revient au pôle Simone-Veil pour une 4^e édition festive et familiale.

Le Festival du jeu s'est imposé en quelques années comme un événement à part dans le paysage culturel havrais. Né de l'initiative de Franck Binet, fondateur du café Le Décalé – lieu consacré aux jeux de société – il est porté par l'association Dice Corporation et par toute une communauté de passionnés, dont les nombreuses associations de jeux en région. Leur ambition : créer au Havre une grande rencontre populaire autour du jeu, accessible à tous. Et le succès est au rendez-vous puisque, l'an dernier, plus de 2 700 festivaliers ont répondu présent.

Pendant deux jours, une centaine de bénévoles accueilleront une nouvelle fois les visiteurs et accompagneront les parties. Ils auront pour mission d'expliquer les règles en quelques minutes pour permettre à chacun de se lancer immédiatement dans l'aventure ludique. L'esprit convivial, qui fait toute la singularité de l'événement, transforme chaque table de jeu en moment de partage.

Le jeu, un plaisir intergénérationnel

Si le jeu de société connaît aujourd'hui un véritable renouveau, c'est parce qu'il rassemble toutes les générations. Autour d'un plateau, parents, enfants, amis ou grands-parents partagent le même plaisir et réfléchissent, rient, coopèrent ou rivalisent gentiment. Les propositions sont aujourd'hui diversifiées, des parties rapides de quelques minutes aux stratégies qui durent plusieurs heures.

Chaque année, des centaines de nouveautés apparaissent, preuve de la vitalité de cet univers créatif. Le festival permet justement de découvrir les grands classiques comme les dernières pépites. De nombreux éditeurs, illustrateurs et créateurs présenteront leurs jeux et échangeront avec le public. Parmi eux, des auteurs reconnus comme Bruno Cathala, l'illustrateur Jean-Marie Minguez ou encore des créateurs normands, dont ceux de Zénith, jeu récompensé cette année par un As d'or au Festival international des jeux de Cannes.



Festival du jeu 2025

Des espaces pour tous les âges

Pour que chacun trouve son bonheur, le festival se déploie sur différentes zones au sein du pôle Simone-Veil. Tables de jeux de société, jeux en bois et d'adresse (en extérieur ou en intérieur selon les conditions météorologiques), flippers, bornes d'arcade, baby-foot ou encore e-gaming composent un véritable terrain de jeu géant. Cette année, un espace a été spécialement conçu pour les tout-petits : deux salles polyvalentes seront aménagées pour accueillir les enfants de 0 à 6 ans. Les plus jeunes profiteront d'un espace d'exploration et de découverte, tandis que les 3-6 ans pourront s'essayer à des jeux adaptés, mais aussi à des activités musicales ou créatives. De quoi offrir aux familles un moment ludique partagé dès le plus jeune âge.

Animations, rencontres et parties géantes

Au-delà des jeux eux-mêmes, le festival cultive une ambiance de convention festive. Les visiteurs pourront rencontrer des créateurs, tester des prototypes et assister à des séances de dédicaces. Les célèbres parties de « Loups-Garous », qui rassemblent une quinzaine de joueurs autour d'un animateur, promettent des moments pleins de suspense et de rires. Des lectures de contes seront également proposées aux plus jeunes. Sur place, restauration et boutique de jeux permettront de prolonger l'expérience. Un stand d'information présentera aussi la future bibliothèque Raymond-Queneau qui ouvrira le 25 avril au centre commercial Le Grand Cap. Celle-ci sera dotée d'un fonds de jeux de société, ainsi que de quelques jeux géants.

Olivier Bouzard ■

Pôle Simone-Veil – 3, parvis Simone-Veil

Samedi 25 avril de 14 h à 20 h

Dimanche 26 avril de 10 h 30 à 17 h 30

À retrouver lors du Festival du jeu :

- 100 tables de jeux de société
- Jeux géants en bois, arcade, flippers, baby-foot
- E-gaming et mur interactif
- Rencontres avec des auteurs et des illustrateurs
- Espace spécial pour les enfants entre 0 et 6 ans
- Parties géantes de « Loups-Garous »
- Ambiance familiale, restauration et boutique sur place



© Mickael Liblin



© Archives nationales américaines

Étameuse préparant une pièce de cuivre avant l'application de la couche d'étain destinée à protéger le métal.

À la fin du XIX^e siècle, Le Havre connaît un essor industriel considérable. En 1892, l'industriel Lazare Weiller y implante une usine de transformation du cuivre, bientôt connue sous le nom de Tréfileries et Laminoirs du Havre. Située près du canal de Tancarville et du futur boulevard Jules-Durand, l'usine profite de l'arrivée des matières premières par le port. Dès 1897, elle emploie près de 900 personnes et devient rapidement l'un des fleurons industriels de la ville. Autour de l'usine se développe tout un quartier ouvrier. Les logements, équipements sportifs, commerces et lieux de sociabilité y poussent, transformant le site de production des Tréfileries en un véritable monde social où des milliers d'ouvriers et leurs familles vivent au rythme de l'industrie métallurgique.

Une cité ouvrière et des vies partagées

Au début du XX^e siècle, l'entreprise fait construire plusieurs ensembles d'habitation pour ses salariés. La cité des Tréfileries, puis la cité polonaise édifée dans les années 1920 pour accueillir les ouvriers immigrés recrutés par la Société générale d'immigration, témoignent de cette organisation sociale. Les logements, les lavoirs, l'hôtel des célibataires ou encore la salle des sports de l'Union sportive des Tréfileries structurent la vie quotidienne du quartier. À proximité de l'usine, une pouponnière permet même aux ouvrières d'allaiter leurs enfants pendant leur journée de travail. Aujourd'hui, si l'usine

AUX TRÉFILERIES, LA MÉMOIRE OUVRIÈRE RENAIT

En 1926 disparaissait Jules Durand, figure tragique et symbole des luttes ouvrières havraises.

Un siècle plus tard, l'exposition « Mémoires des Tréfileries » met en lumière cette histoire sociale à travers la vie de ce quartier façonné par l'une des plus grandes usines du port.

a disparu et si le quartier s'est transformé, ces lieux et ces souvenirs restent profondément ancrés dans la mémoire havraise.

Les habitants au cœur de l'exposition

L'exposition « Mémoires des Tréfileries », présentée au Hangar Zéro, donne la parole à celles et ceux qui ont vécu cette histoire. Une vingtaine d'anciens habitants et travailleurs ont confié leurs souvenirs : la vie dans la cité, les ateliers de tréfilage, la solidarité entre voisins, les fêtes, les colonies de vacances ou encore les luttes syndicales. Leurs récits dessinent le portrait sensible d'un quartier populaire où l'usine occupait une place centrale dans la vie quotidienne. Présentée alors que le secteur s'apprête à évoluer avec l'arrivée du tramway, l'exposition vise aussi à préserver cette mémoire, en résonance avec le centenaire de la disparition de Jules Durand.

Page réalisée par Olivier Bouzard ■

« Mémoires des Tréfileries »

Jusqu'au 7 mai

Le Hangar Zéro – 37, quai de la Saône

Du lundi au vendredi de 10 h à 17 h et le samedi de 14 h à 17 h

3 questions à... Karine Chevallier, Les Cueilleurs d'Histoires

LH Océanes : Vous avez été chargée de recueillir les témoignages de personnes ayant vécu dans le quartier. Comment s'est déroulée cette campagne ?

Karine Chevallier : C'est un travail sur plus de deux années qui s'achève avec l'exposition. Au début, il s'agissait de parler des Tréfileries puis, plus largement, du quartier, des usines, de ceux qui y vivaient ou qui descendent d'anciens habitants ou travailleurs. J'ai rencontré une vingtaine de personnes, majoritairement entre 70 et 90 ans. Certains y venaient même en colonies de vacances. Cela constitue un pan important de la mémoire collective.

LH Océanes : Quels souvenirs se dégagent de ce travail ?

K.C. : Ils sont très diversifiés. Beaucoup sont relativement doux, empreints de souvenirs d'enfance, parfois relevant de l'émotion et donc très « impressionnistes ». Les témoins avaient à cœur de transmettre, y compris parfois les aspects les plus techniques de leur vie d'ouvrier : les machines, les mouvements sociaux, les trains, les baraquements... On m'a aussi parlé de Little Bob, qui a vécu là. Ces témoignages très différents suffiraient à réaliser un film !

LH Océanes : Tout s'arrête-t-il avec l'exposition ?

K.C. : Il y aura encore une permanence, mercredi 29 avril de 14 h à 17 h, durant laquelle je recueillerai les témoignages des visiteurs qui le souhaitent. Voir l'exposition éveillera sans doute beaucoup de souvenirs... Un livre a été réalisé et distribué aux témoins interrogés ces dernières années.

 [les_cueilleurs_d_histoires](#)

 [Les Cueilleurs d'Histoires](#)



© Anne-Bettina Brunet

LA BIBLIOTHÈQUE RAYMOND-QUENEAU OUVRE SES PORTES

Installée désormais au Grand Cap, la bibliothèque Raymond-Queneau dévoilera son nouvel espace réaménagé le samedi 25 avril. Une programmation spéciale accompagnera cette réouverture.

La nouvelle bibliothèque donne une seconde vie à trois cellules commerciales vacantes, désormais réunies en un espace de 620 m². Située à l'angle de la galerie principale, desservie par le tramway et dotée d'un parking, la bibliothèque s'inscrit dans les usages du quartier. Elle propose, gratuitement, les services du réseau havrais : prêt de documents, animations, ressources numériques, accompagnement aux démarches en ligne.

Pensée comme un véritable lieu de vie, la bibliothèque offre une salle d'étude pour les élèves, un espace consacré aux tout-petits, un important fonds de jeux de société et une salle d'animation polyvalente ouverte aux associations et aux collectifs. Le service « J'emprunte un bibliothécaire » aide les usagers dans

leurs besoins numériques, tandis qu'une programmation culturelle variée – expositions, rencontres, ateliers créatifs – rythme l'année. Avec des horaires élargis et un accès autonome hors ouverture grâce aux casiers en libre service, l'équipement fait de la lecture une présence quotidienne, accessible partout et pour tous.

Une programmation foisonnante

Le samedi 25 avril, deux temps forts marqueront l'ouverture de la nouvelle bibliothèque. Dès 10 h, petits et grands pourront laisser libre cours à leur imagination en construisant des structures étonnantes uniquement à partir de planchettes de bois. Cet espace de jeu libre offrira l'occasion de vivre un moment à la fois ludique et créatif, propice à l'expérimentation, à la coopération

et aux défis, quels que soient l'âge ou l'expérience. Puis, de 15 h à 17 h, place aux histoires ! Les comédiennes de la compagnie Les Nuits Vertes feront voyager le public grâce à des lectures théâtralisées mêlant humour, poésie et esprit de jeu. Elles donneront vie à une multitude de récits pour célébrer, ensemble, le plaisir de lire... et de jouer.

Après cette ouverture animée, la programmation habituelle prendra le relais, toujours portée par la Ville du Havre et ses partenaires.

Céline Vasseur ■

Retrouvez la programmation complète de la bibliothèque Raymond-Queneau sur bibliotheques.lehavre.fr.



© Agence Air Studio - Tanguy Aumont



© Philippe Bréard

UNE OFFRE INÉDITE DE BALADES EN 2CV

Fabienne Lapert organise au Havre et sur la côte normande des balades en 2CV. Une expérience originale qui invite à prendre le temps et à redécouvrir le territoire autrement.

Changer de vie pour donner le sourire : c'est le pari qu'a fait Fabienne Lapert. Après trente et un ans dans le secteur médical, elle se lance en 2023 dans une nouvelle aventure professionnelle, guidée par des valeurs d'authenticité et de proximité humaine. De cette envie est née Normand'Évasion, une offre inédite au Havre de balades en 2CV.

Tout commence avec Capucine, verte et entièrement restaurée. Depuis fin 2025, Fabienne Lapert conduit cette voiture mythique et embarque une à trois personnes pour des escapades au départ du Havre, mais aussi d'Étretat ou de Honfleur. Titulaire de l'habilitation VTC, elle organise ses circuits uniquement sur réservation préalable. « Je ne suis pas guide, mais j'aime partager l'ambiance et l'esprit de la balade », précise-t-elle.

Plusieurs formules sont proposées à la clientèle francophone. La balade d'une heure et demie permet de découvrir les paysages à son rythme, avec une dégustation normande à la clé. Les croisiéristes apprécient particulièrement la formule de quatre heures, qui mène par exemple vers Villerville et Honfleur ou vers la côte d'Albâtre et Étretat, avec des arrêts de temps libre.

Des balades à savourer

Les rondateurs de la célèbre Citroën attirent les regards complices, tandis qu'une playlist de classiques de la chanson française accompagne le trajet. « L'important est de prendre le temps, de savourer le moment, et de s'arrêter si les passagers veulent faire des photos », explique Fabienne Lapert.

Depuis peu, une seconde 2CV, Clémentine, couleur orangée, a rejoint l'aventure. Elle peut être louée à la journée, sans chauffeur, pour des événements comme un mariage, un anniversaire ou un enterrement de vie de jeune fille ou de garçon.

Déjà référencée par Le Havre Étretat Normandie Tourisme et le GIP Le Havre Croisières, cette initiative insolite offre une façon originale de parcourir le territoire, au rythme tranquille de la fameuse « deudeuche ».

Olivier Bouzard ■

normandevasion.fr
07 69 85 74 20



D.R.

AVEC LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE, REDÉCOUVREZ VOTRE TERRITOIRE

Il n'est pas toujours nécessaire de voyager loin pour faire de belles découvertes. Laissez-vous guider : le Pays d'art et d'histoire Le Havre Seine Métropole vous réserve de nombreuses surprises.

Visites, conférences, expositions, spectacles ou ateliers invitent les habitants à se réapproprier leur histoire tout en permettant aux curieux, venus d'ailleurs, de la découvrir. D'avril à septembre, une programmation variée vous emmène aux quatre coins du territoire.

Des clos-masures à Claude Monet, en passant par Jules Durand

Pour célébrer le retour du printemps, le Pays d'art et d'histoire vous convie dans l'un des joyaux du territoire : les clos-masures. Une exposition présentée à la Maison du patrimoine jusqu'au 7 juin dévoile le quotidien de celles et ceux qui vivent ou travaillent dans ces lieux emblématiques du pays de Caux.

S'il est un artiste de légende qui a su magnifier l'aura du Havre, c'est bien Claude Monet. À l'occasion du centième anniversaire de sa disparition, le Pays d'art et d'histoire s'associe au MuMa et à son exposition « Monet au Havre », visible à partir du 5 juin, pour vous proposer des visites et un atelier qui vous feront marcher sur les pas de ce peintre

emblématique. Le 17 mai et le 7 juin, apprenez à voir le parc de Rouelles à travers le regard de l'artiste. Le 14 juin, enfilez vos baskets pour une visite sportive, en partenariat avec Le Havre en forme, qui vous fera redécouvrir la plage « de Monet à Perret ».

L'année 2026 marque aussi le centenaire de la mort de Jules Durand, figure du syndicalisme ouvrier havrais. Dans ce cadre, le Pays d'art et d'histoire organise trois rendez-vous : deux visites à deux voix pour retracer le parcours de Jules Durand, du Cercle Franklin au cimetière Sainte-Marie, puis une course d'orientation le 30 mai pour découvrir l'histoire industrielle du quartier de l'Eure en solo, en famille ou entre amis.

Martin Morel ■

Toutes les informations sur ces rendez-vous ainsi que l'ensemble de la programmation sont disponibles sur lehavreseine-patrimoine.fr ou à la Maison du patrimoine.

UN PARTENARIAT POUR DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE RECONSTRUIT

Le lycée Schuman-Perret renforce ses liens avec le monde professionnel. Une convention avec la Ville du Havre et un cabinet d'architecture associera les élèves à la campagne de restauration des façades Perret du centre-ville.

À travers un partenariat inédit avec un cabinet d'architecture spécialisé dans la restauration des monuments historiques, les élèves seront directement associés à la prochaine campagne de restauration des façades Perret du centre-ville. L'architecte des monuments historiques Martin Mallard, qui a notamment participé à la restauration du Grand Palais, s'intéresse au béton utilisé par Auguste Perret et souhaite sensibiliser les jeunes à ce patrimoine. Une convention sera prochainement signée entre la Ville du Havre, le cabinet 2BDM Architectes et l'établissement pour favoriser les échanges autour de ce projet riche d'enjeux.

Un projet pédagogique au croisement des filières

Tout au long de l'année scolaire 2026-2027, une quarantaine d'élèves de la seconde à la terminale, issus des filières générales, technologiques et professionnelles, participera à ce projet. Au programme : rencontres avec les acteurs de la restauration, visites de chantiers, lecture de plans ou encore étude des propriétés du béton et de ses performances thermiques. Cette immersion permettra aux lycéens de découvrir



© Anne-Bettina Brunet

Devant les élèves du lycée Schuman-Perret, l'architecte des Monuments historiques Martin Mallard partage son expertise sur la conservation du patrimoine.

concrètement les métiers liés à l'architecture et au patrimoine. Le projet prévoit également la restauration d'une façade classée du lycée, inspirée des méthodes employées sur les immeubles Perret.

Olivier Bouzard ■

Un wagon mémoriel vers les États-Unis

Une soixantaine d'élèves du lycée Schuman-Perret participe à un projet international : la création d'un wagon mémoriel qui rejoindra les États-Unis en mai. Labellisé « 250 ans de l'indépendance américaine » et « 400 ans de la Marine nationale », ce projet fait écho au train de 49 wagons envoyé en 1948 pour remercier les Américains de leur aide pendant la Seconde Guerre mondiale. Les lycéens ont conçu la muséographie et réalisé des objets symbolisant les liens entre la Normandie, Le Havre et les États-Unis : fresque, affiches, maquettes, costumes, créations numériques ou encore un recueil de poèmes et de nouvelles.

HAVRE DE CINÉMA, QUAND LA CRÉATION DEVIENT LANGAGE COMMUN

Depuis plus de quinze ans, l'association Havre de Cinéma accompagne les jeunes dans des aventures artistiques et collectives ancrées dans le territoire, transformant des spectateurs en créateurs.

Au Havre et dans toute la Seine-Maritime, des centaines d'enfants découvrent chaque année les coulisses du cinéma. Caméra à l'épaule, casque sur les oreilles ou carnet de notes en main, ils vivent une expérience rare : imaginer un film de la naissance de l'idée à la projection en salle. À l'origine de cette dynamique, Ginette Dislaire, convaincue que l'éducation à l'image doit commencer tôt : « C'est dès le plus jeune âge que tout se joue. Il faut aider les enfants à réfléchir, à créer du sens, à rêver aussi », rappelle la présidente, forte d'une longue expérience dans le cinéma jeune public.



D.R.

Tournage à l'aéroport Le Havre-Octeville avec les élèves de l'IEM Helen-Keller

Un projet pédagogique et inclusif

La Petite école de Cinéma constitue le cœur du projet. Plus de 150 films y ont déjà vu le jour, constituant une véritable mémoire vivante accessible sur la chaîne YouTube de l'association. Cette année, treize films sont en production dont quatre au Havre. Parmi eux, deux projets impliquent des enfants de l'IEM Helen-Keller et deux autres des jeunes patients de l'hôpital Jacques-Monod. Tous suivent le même processus. « Nous travaillons de la même manière avec chacun, sans démagogie », souligne Ginette Dislaire. À l'hôpital, des enfants de 7 à 17 ans, qui parfois ne se connaissent pas, deviennent complices : « Tourner un film ensemble leur permet de se voir, de se parler et même de devenir amis », observe-t-elle.

Ce travail dépasse l'apprentissage technique : il crée du lien. « Ils n'ont jamais été aussi soudés », confie ainsi une enseignante. En associant des publics très différents, enfants en situation de handicap, jeunes hospitalisés, scolaires des milieux urbains et ruraux, le cinéma devient un espace d'expression et de création réellement ouvert à tous.



D.R.

Une aventure collective avec les talents du territoire

L'ancrage local est au cœur du projet. Une trentaine de bénévoles, des jeunes en service civique, des techniciens, des réalisateurs, un scénariste, un compositeur : la plupart sont issus du Havre ou de la région. Cette proximité permet un accompagnement patient, fondé sur la transmission. Les professionnels encadrants apportent leur savoir-faire dans une logique de transmission bienveillante. Parmi ces professionnels, le compositeur havrais Christian Leroy ajoute une signature sonore très personnelle. Autour du thème « nature sauvage », il initie les enfants à la prise de son en extérieur : « Les bruitages qu'ils captent deviennent la matière de leurs bandes-son et de leurs musiques », explique-t-il. Transmettre fait partie de son engagement : « C'est dans la création que l'individu trouve une paix en soi... qui peut ensuite s'élargir au reste du monde. »

Cette synergie intergénérationnelle fait la singularité de l'association. Dans une société saturée d'images, apprendre à en fabriquer devient un geste essentiel – et, ici, une aventure profondément humaine. Toute l'année, Havre de Cinéma propose également des projections inédites, des rencontres, des ateliers, des concours de courts formats, des ciné-concerts, ainsi que le festival des Rencontres du Havre sur les séries.



Festival Les Yeux Ouverts

La 8^e édition du festival jeune public Les Yeux Ouverts se tiendra du 7 au 15 juin aux cinémas Le Studio au Havre et Les Arts à Montivilliers. Ouvert à tous dès 3 ans, il proposera des projections, des ateliers, des ciné-concerts et des rencontres, avec en point d'orgue la présentation des films réalisés par les enfants cette année.



LA MAISON DE L'ARMATEUR, ENTRE PATRIMOINE, HISTOIRE ET CRÉATION

Après plusieurs mois de travaux, la Maison de l'armateur rouvre ses portes au public le 8 mai. L'occasion de redécouvrir cette demeure unique du XVIII^e siècle grâce à un parcours de visite repensé et une exposition qui interroge l'histoire maritime et coloniale du Havre.

Au détour du quai de l'Île, dans le quartier historique Saint-François, la Maison de l'armateur apparaît comme un lieu singulier dans le paysage havrais. Construite à la fin du XVIII^e siècle, cette résidence de négociant est l'une des rares maisons anciennes épargnées par les destructions de la Seconde Guerre mondiale. Derrière sa sobre façade se déploie un édifice étonnant organisé sur cinq niveaux autour d'un vaste puits de lumière central.

Cette architecture verticale, rare pour une maison urbaine, illustre l'ingéniosité des constructions portuaires de l'époque. Chaque étage s'organise autour d'une cour intérieure couverte qui éclaire les pièces et distribue les circulations. Pensée dès l'origine pour accueillir à la fois les activités commerciales d'un négociant et la vie familiale, elle reflète le développement du Havre, façonné par son port et ses échanges internationaux.

Une maison liée aux grandes fortunes

Au début du XIX^e siècle, la demeure est acquise par l'armateur et négociant Martin-Pierre Foäche. Issu d'une dynastie havraise prospère, il appartient à une famille engagée dans le commerce transatlantique et les activités coloniales qui ont marqué l'histoire économique du port. Maison de travail autant que lieu de représentation, elle accueille partenaires, visiteurs de passage et correspondances liées aux affaires maritimes.

Comme d'autres armateurs de l'époque, les Foäche participent à des réseaux économiques aujourd'hui largement interrogés pour leur lien avec l'histoire coloniale et la traite atlantique. Cette dimension constitue désormais un élément essentiel pour comprendre ce que raconte la maison : une prospérité inscrite dans un système économique mondial dont les héritages sont complexes.

La famille Foäche, dynastie d'armateurs havrais

Au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, les Foäche comptent parmi les grandes dynasties marchandes du Havre. Martin-Pierre Foäche, armateur et commerçant, acquiert la maison au début du XIX^e siècle. Comme d'autres négociants havrais, ils tirent leur fortune du commerce maritime international, notamment avec les colonies. Ce contexte permet aujourd'hui de replacer la maison dans une histoire plus large : celle de l'économie portuaire, de ses échanges mondiaux et des rapports qu'elle entretient avec le commerce colonial et la traite atlantique.

D'une demeure privée à un musée

Classée monument historique, la Maison de l'armateur est restaurée à la fin du XX^e siècle avant d'ouvrir ses portes au public en 2006. Le musée propose alors une plongée dans l'univers d'une demeure d'armateur entre le XVIII^e et le XIX^e siècle.

Au fil des étages, les visiteurs découvrent salons, chambres, cabinets de travail ou espaces domestiques. Les pièces sont meublées et présentées de manière à restituer l'atmosphère d'une grande maison bourgeoise liée au commerce maritime. Les objets, le mobilier et les œuvres évoquent la vie quotidienne d'une famille aisée, mais aussi l'organisation sociale d'une maison où cohabitent maîtres, domestiques et visiteurs.

Depuis vingt ans, la Maison de l'armateur s'est imposée comme l'un des lieux patrimoniaux les plus singuliers du Havre, permettant d'aborder l'histoire maritime de la ville à travers l'intimité d'une demeure.

Le bureau exceptionnel restauré grâce au mécénat

Parmi les pièces remarquables présentées pour la première fois dans la Maison de l'armateur figure un bureau, cadeau du roi Louis XVI fait à la Ville du Havre lors de sa visite en 1786. Ce meuble précieux a récemment fait l'objet d'une restauration rendue possible grâce au mécénat et à la Fondation du patrimoine. L'intervention a permis de consolider sa structure, de restaurer sa marqueterie d'écaillé de tortue et de laiton et de redonner toute sa lisibilité au décor. Au-delà de son intérêt esthétique, le bureau témoigne du goût des élites marchandes pour le mobilier raffiné. Sa présence dans le parcours rappelle aussi que les demeures d'armateurs étaient des lieux où s'affirmaient richesse, prestige social et culture matérielle.



© Anne-Bettina Brunet



Portrait de Martin-Pierre Foäche

© Werner Le Doaré

Des collections à redécouvrir

Après presque deux décennies d'ouverture, une campagne de travaux a été engagée pour préserver cet édifice fragile et améliorer l'expérience de visite. Les interventions n'ont altéré ni les décors, ni la présentation des collections. Le visiteur peut ainsi profiter du charme préservé du bâtiment et de son architecture exceptionnelle. Les travaux ont également permis de repenser certains espaces didactiques et muséographiques.

Cette restauration marque une nouvelle étape dans la vie du musée. Elle permet de redécouvrir la maison sous un nouveau regard, en soulignant à la fois son intérêt architectural et les histoires humaines qu'elle abrite.

Un parcours de visite immersif

Le visiteur est invité à explorer la maison comme un lieu vivant, étage après étage, en suivant les différents usages des pièces. Les salons évoquent les réceptions et la sociabilité des familles de négociants. Les cabinets de travail rappellent l'importance des affaires maritimes et des correspondances commerciales. Les chambres et espaces domestiques donnent à voir la vie quotidienne et l'organisation d'une grande maison.

Le mobilier et les objets participent pleinement à cette immersion. Meubles, porcelaines, instruments scientifiques ou objets décoratifs racontent les goûts et les pratiques d'une élite marchande ouverte sur le monde. La scénographie permet de mieux comprendre comment la maison fonctionnait et comment elle s'inscrivait dans la société portuaire de l'époque.

La maison, étage par étage

Le parcours de visite permet de découvrir la maison comme un véritable lieu de vie, en suivant les fonctions des différents étages.

- Rez-de-chaussée : espaces liés à l'accueil et à l'activité commerciale
- Étages de réception : salons et pièces de sociabilité où l'on recevait partenaires et visiteurs
- Étages privés : chambres et espaces familiaux
- Espaces domestiques : lieux de travail des domestiques et zones de service

Cette progression verticale permet de comprendre l'organisation sociale d'une grande demeure de négociant et révèle la séparation entre espaces publics et privés, caractéristique de l'habitat bourgeois des XVIII^e et XIX^e siècles.



Une exposition qui interroge la mémoire

Pour accompagner la réouverture, la Maison de l'armateur accueille l'exposition « Réminiscences – Fantômes de l'esclavage », conçue par Emmanuelle Gall et Ari Hamot (une interview des deux artistes est à retrouver dans le prochain numéro de *LH Océanes*). Du 8 mai au 20 septembre, le projet artistique explore les traces laissées par l'histoire de l'esclavage et du commerce colonial dans la mémoire des lieux. Les artistes investissent les pièces de la maison, ses tiroirs, ses vitrines ou ses placards, pour y faire surgir des fragments d'archives et des œuvres contemporaines. Collages, sculptures, broderies ou installations dialoguent ainsi avec les objets du musée et interrogent les récits historiques. L'exposition invite les visiteurs à regarder autrement cette demeure et à réfléchir aux héritages de l'histoire coloniale. Entre art contemporain et patrimoine, elle présente une approche engagée de la mémoire.

Vingt ans après son ouverture, la Maison de l'armateur confirme son rôle de lieu de réflexion sur l'histoire maritime et sociale du Havre. Le musée ne se contente pas de préserver un bâtiment remarquable, il invite à interroger les récits qui l'entourent. En associant restauration du monument, renouvellement du parcours et création contemporaine, la réouverture entretient le dialogue entre passé et présent, faisant de la maison un témoin précieux de l'histoire portuaire havraise ainsi qu'un lieu vivant où se croisent mémoire, patrimoine et création.

Une architecture unique au Havre

La Maison de l'armateur se distingue par son organisation architecturale exceptionnelle. Elle s'élève sur cinq niveaux disposés autour d'un puits de lumière central couvert d'une verrière. Ce dispositif permet d'éclairer naturellement l'ensemble des pièces et structure toute la circulation du bâtiment. Chaque étage est aménagé autour de cette cour intérieure, offrant une perspective verticale spectaculaire lorsque l'on regarde vers le sommet. Rare exemple d'habitation urbaine de ce type, la maison témoigne de l'ingéniosité des constructions portuaires de l'époque. Elle illustre aussi la manière dont les négociants havrais adaptaient leurs demeures aux contraintes d'un quartier dense situé au cœur de la ville portuaire.

La Maison de l'armateur en repères

- Construction à la fin du XVIII^e siècle
- Architecture organisée autour d'un puits de lumière central
- Classée monument historique
- Ouverture comme musée en 2006



© Jacques Basile

Dossier réalisé par Olivier Bouzard

3, quai de l'Île
02 35 19 09 85 - musees-mah-lehavre.fr
Billetterie sur billetterie-musees-lehavre.fr
Tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 45 à 18 h
Accès en visite guidée ou en visite libre
(uniquement les après-midis en juillet et août)
Inauguration de l'exposition le 7 mai, dans le cadre du Mois des mémoires
Visites performées prévues lors du finissage de l'exposition, dans le cadre des Journées du patrimoine les 19 et 20 septembre



© Jacques Basile

L'ABBAYE DE GRAVILLE INVITE À LA REDÉCOUVERTE

Pour sa réouverture, le site déploie une programmation riche d'expériences culturelles pour redécouvrir un patrimoine singulier, entre architecture, collections et jardins.

Dominant l'estuaire de la Seine, l'abbaye de Graville est l'un des plus anciens monuments du Havre. Elle est occupée dès l'époque mérovingienne et devient, au IX^e siècle, un lieu de pèlerinage dédié à sainte Honorine. Au XI^e siècle, Guillaume Malet, compagnon de Guillaume le Conquérant, y fait bâtir une église et des bâtiments conventuels. Roman dans ses parties les plus anciennes, puis enrichi d'un chœur gothique au XIII^e siècle, l'ensemble religieux témoigne de près de mille ans d'histoire. Aujourd'hui encore, les promeneurs viennent profiter de ses jardins en terrasse, de son cimetière romantique ou du panorama sur la Seine.

En 1926, l'abbaye devient officiellement un musée d'histoire et d'archéologie, destiné à préserver les collections havraises. Ce choix s'avérera déterminant puisqu'il aura permis de sauver les œuvres mises à l'abri durant la Seconde Guerre mondiale, le musée du Havre ayant été détruit lors des bombardements de septembre 1944.

Des collections uniques en Normandie

Après la guerre, le site rouvre rapidement et poursuit sa transformation. Restauré et réaménagé au fil des décennies, il fait désormais partie du Réseau des musées d'art et d'histoire. En 2009, une nouvelle muséographie réorganise et met en valeur les collections dans les bâtiments conventuels, redonnant toute sa cohérence au lieu.

L'abbaye de Graville abrite aujourd'hui un patrimoine remarquable. Sa statuaire religieuse, du Moyen Âge au XIX^e siècle, compte parmi les plus riches de Normandie. Sculptures, éléments lapidaires issus des fouilles, objets d'art et mobilier ancien racontent l'histoire religieuse et

artistique du territoire. Autre ensemble majeur, la collection Gosselin réunit plus de 150 maquettes retraçant l'évolution de l'habitat humain depuis le Moyen Âge. Réalisées au début du XX^e siècle, elles offrent un panorama de l'architecture régionale et vernaculaire mondiale. À travers ces œuvres, l'abbaye évoque autant son histoire que celle des habitants et des paysages de la vallée de la Seine.

Une année riche en découvertes

L'abbaye organise tout au long de l'année une programmation qui reflète la diversité du site. Dès le printemps,



© Jacques Basile

La salle capitulaire est le lieu où se réunit quotidiennement la communauté religieuse d'une cathédrale, d'un monastère ou d'une collégiale.

les visiteurs peuvent découvrir « Le grand voyage », visite guidée invitant à parcourir mille ans d'histoire dans ce décor unique entre architecture médiévale et jardins paisibles. Des visites thématiques explorent aussi les styles roman et gothique de l'abbatiale, tandis que des parcours ludiques comme « Archi beau » permettent aux familles de découvrir le patrimoine dès le plus jeune âge. L'abbaye se transforme également en scène culturelle. Concerts et rencontres ponctueront la saison : les visiteurs pourront assister à des concerts intimistes, rencontrer un luthier et découvrir l'histoire de cet instrument emblématique. D'autres rendez-vous, comme les concerts de musique classique du quintette Atout Vent, samedi 25 avril, prolongeront cette expérience sensible. L'année 2026 est aussi marquée par un anniversaire : le musée de l'abbaye de Graville fêtera ses cent ans en décembre. À cette occasion, une programmation particulière sera proposée au public.

Olivier Bouzard ■

53, rue de l'Abbaye

02 35 24 51 00

Réservation et horaires sur billetterie-musees-lehavre.fr

Retrouvez toute la programmation

sur musees-mah-lehavre.fr.

Tarifs : 7 € / 5 €

Gratuit : moins de 26 ans, personnes à la recherche d'un emploi, bénéficiaires des minima sociaux, cartes spécifiques et pour tous, le 1^{er} samedi du mois.



D.R.

Camille Cottard et Margaux Hutyra, fondatrices de Drive Lady

Drive Lady : le covoiturage féminin porté par deux Havraises

« Pour beaucoup de femmes, sortir implique de prévoir très en amont la manière de rentrer. »

Partir en soirée, anticiper le retour : une réalité quotidienne pour beaucoup de femmes. C'est de ce constat, formulé il y a trois ans par Camille Cottard, alors étudiante à NEOMA Business School à Rouen, qu'est né Drive Lady. Dans le cadre d'un projet scolaire, elle imagine le premier réseau de covoiturage 100 % féminin de Normandie. Margaux Hutyra, amie de longue date et originaire du Havre comme elle, s'associe rapidement à l'initiative, persuadée de son intérêt. Aujourd'hui Camille Cottard poursuit ses études à l'ESSEC à Paris, tandis que Margaux Hutyra occupe un poste de chargée de communication dans le Bâtiment. Elles portent Drive Lady en parallèle, avec la même détermination qu'au premier jour. Le projet est rapidement accompagné par le programme Sterne de Normandie Incubation, puis distingué par Pépité Normandie. Cette application répond à un besoin réel : 87 % des femmes ont subi du

harcèlement dans les transports ; une sur deux renonce à se déplacer après une certaine heure et 89 % se sentent plus en sécurité entre elles.

Accessible via une application, le service repose sur des profils vérifiés avec carte d'identité. Deux formules existent : le covoiturage classique pour les trajets du quotidien, et le covoiturage événementiel, pensé pour rejoindre ou rentrer de soirées partenaires entre utilisatrices. Une option « covoit de nuit » permet même de réserver jusqu'à dix minutes avant le départ. À ce jour, Drive Lady compte plus de 600 utilisatrices et une quinzaine de partenaires en Normandie, dont La Grande École, le Cosmo et le dernier en date, Le Normandy. D'autres partenariats sont en cours et l'application sera bientôt disponible à Caen.

Chloé Chausse ■

Application : app-drivelady.fr
drivelady.fr

Groupe Facebook privé : [Drive lady | Covoiturage entre femmes](#)

[drivelady_](#) [Drive Lady](#)

L'Institut Anti-Poux

Les poux ne sont pas une fatalité

Quand les poux s'installent, c'est souvent toute la famille qui entre en bataille. Au Havre, l'Institut Anti-Poux propose une réponse concrète à un problème bien connu des parents. Pour Natacha Sobolak, il est né d'une expérience personnelle. Confrontée aux parasites de sa fille, elle teste d'abord les solutions classiques, sans résultat concluant. En cherchant une alternative, elle découvre un centre spécialisé à Paris. Convaincue par l'efficacité de cette méthode, elle décide d'ouvrir à son tour un institut au Havre, le premier du genre en Normandie.

Sur place, le traitement suit un protocole en trois étapes. Un aspirateur muni d'un peigne spécifique permet d'abord de retirer une grande partie des poux. Une lotion à base de coco est ensuite appliquée pour agir sur les lentes.

Le soin se termine par un passage minutieux au peigne fin, mèche par mèche : il s'agit du geste le plus efficace. Selon la longueur des cheveux et le niveau d'infestation, une séance peut durer de trente minutes à deux heures. L'institut accueille les plus jeunes comme les adultes. Car les poux ne concernent pas seulement les enfants : ils circulent à l'école, dans les centres de loisirs ou pendant les vacances, avant de toucher parfois toute la famille. Ici, l'objectif est aussi de rassurer. « Avoir des poux n'est pas un signe de saleté », rappelle Natacha Sobolak, qui mise autant sur le soin que sur le conseil. De quoi soulager bien des familles... et rappeler qu'avec les bons gestes, ces parasites ne sont décidément pas une fatalité.

Sébastien Boullier ■



© Anne-Bettina Brunet

Natacha Sobolak

L'Institut Anti-Poux
 44, rue Victor-Hugo
 09 70 70 53 30

Réservation en ligne sur institut-antipoux.fr
 Ouvert de 10 h 30 à 20 h les lundis, mardis et vendredis
 Ouvert de 10 h à 20 h les mercredis
 Fermé les jeudis et dimanches

Victor VIMONT,

artiste plasticien

« Je crée des refuges pour ralentir le temps. »



© Anne-Bettina Brunet

Jeune artiste havrais, Victor Vimont investit la galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville avec « Mémoires refuges », une exposition immersive entre mémoire, nature et numérisation.

LH Océanes : Quel est votre parcours ?

Victor Vimont : J'ai 26 ans, je suis diplômé de l'ESADHaR depuis 2024. À l'origine, je m'intéressais surtout au design et à la modélisation 3D. C'est pendant mes études que j'ai découvert les outils numériques du Fablab, qui ont complètement orienté ma pratique artistique. J'ai aussi travaillé comme tuteur en modélisation 3D et effectué des stages, notamment en architecture d'intérieur. Aujourd'hui, je poursuis mon travail artistique après une résidence au Fort de Tourneville et je suis installé au Lieu, résidence d'artistes rue de Bougainville.

LH Océanes : Comment définiriez-vous votre univers artistique ?

V.V. : Mon travail part toujours du réel, mais je prends une certaine distance pour en faire autre chose. Je m'intéresse au temps long, à l'échelle de la Terre, presque vertigineuse. Mes œuvres mélangent des éléments très concrets – des paysages, des objets, des souvenirs – avec une dimension plus mentale, poétique. J'essaie de créer des espaces qui ressemblent à des refuges, où l'on peut se poser, contempler et peut-être ralentir.

LH Océanes : Quels sont vos matériaux et vos techniques ?

V.V. : J'utilise l'impression 3D et les outils numériques, mais toujours en lien avec des éléments collectés dans le réel. Par exemple, je marche beaucoup, je photographie des branches ou des végétaux que je redessine ensuite avec un stylo 3D. J'aime aussi travailler avec des matériaux locaux : lors de ma résidence, j'ai gravé des motifs de rideaux donnés par des habitants sur des

ardoises récupérées sur les toits havrais. Le numérique me permet de transformer ces fragments en paysages recomposés, presque comme des souvenirs fossilisés.

LH Océanes : L'exposition « Mémoires refuges » s'articule autour de plusieurs œuvres fortes. Pouvez-vous les présenter ?

V.V. : L'exposition rassemble plusieurs pièces qui dialoguent entre elles. Il y a notamment une reconstitution d'un dolmen préhistorique situé à Montivilliers, que j'ai modélisé et imprimé en plus de 400 morceaux. C'est un objet qui m'intéresse car il est là depuis 5 000 ans, presque ignoré, et il nous rappelle notre place dans le temps. Je présente aussi un arbre réalisé en bioplastique, inspiré d'un olivier du jardin de mon père, ainsi que des rideaux recomposés à partir de motifs collectés. L'ensemble forme un espace qui ressemble à une grotte, propice à la contemplation.

LH Océanes : Quelle expérience souhaitez-vous proposer au public ?

V.V. : J'aimerais que les visiteurs prennent leur temps. Qu'ils se perdent dans les détails, les textures, les matières. Aujourd'hui, tout va très vite. J'essaie d'offrir un moment de pause, presque méditatif. On a tous vécu ces instants où l'on regarde un paysage sans rien faire. C'est cette sensation que je cherche à retrouver et à partager.

LH Océanes : Votre travail semble aussi traversé par la notion de repos...

V.V. : Pendant mes études, j'ai développé un projet autour de l'idée de « partager le repos », inspiré notamment

par des réflexions sur les machines et le temps libre. Aujourd'hui, cette notion évolue vers quelque chose de plus large, un rapport au temps long, à la nature, à ce qui nous dépasse.

LH Océanes : Cette exposition marque-t-elle une étape dans votre parcours ?

V.V. : Oui, c'est à la fois un aboutissement et un point de départ. Sa préparation avec l'aide de la commissaire d'exposition Julie Crenn concrétise ma sortie d'école et plusieurs années de recherche. En même temps, elle m'ouvre d'autres perspectives : j'ai candidaté à des résidences en Normandie et dans le sud de la France pour développer des projets encore plus immersifs.

LH Océanes : Quels sont vos autres projets ?

V.V. : J'aimerais continuer à diffuser mon travail dans différents endroits, mais aussi développer un projet de Fablab au Lieu. L'idée serait de partager mes connaissances en modélisation 3D et d'organiser des ateliers ouverts au public. La transmission est quelque chose qui me tient à cœur.

Propos recueillis par Olivier Bouzard ■

**Exposition « Mémoires refuges »
Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville
Du 21 avril au 30 mai**

EXPOSITIONS

Jusqu'au samedi 18 avril

« Bande originale », KLR
Le Tetris

Du mardi 21 avril au samedi 30 mai

« Mémoires Refuges »,
de Victor Vimont
Forum de l'Hôtel de Ville

© Victor Vimont

Mercredi 29 et samedi 30 avril

« Formes des luttes »
Le Tetris

Jusqu'au mercredi 29 avril

Exposition d'Hutchinson
Galerie Hamon

Jusqu'au jeudi 30 avril

« Quand la presse s'illustre #6 »
Entrée libre et gratuite
Bibliothèque Oscar-Niemeyer

© Anne-Bettina Brunet

Jusqu'au jeudi 30 avril

« Petites voiles »
Plongez dans l'univers fascinant
des collections maritimes havraises.
Hôtel Dubocage de Bléville

Jusqu'au jeudi 30 avril

« Potosi en sol mineur »
Exposition de photographies
de Miquel Dewever-Plana
Bibliothèque universitaire

Jusqu'au jeudi 7 mai

« Mémoires des Tréfileriers »
À l'occasion du centenaire
de la disparition de Jules Durand
En collaboration avec Les Cueilleurs
d'Histoires
Le Hangar Zéro

Jusqu'au dimanche 10 mai

« In Vivo », de Patrice Balvay
Jardins suspendus (alvéole 13)

Jusqu'au samedi 6 juin

« Jules Durand, le Dreyfus ouvrier »
À l'occasion du centenaire
de la disparition de Jules Durand
Bibliothèque Armand-Salacrou

Jusqu'au dimanche 30 août

« Ports Verts : comment le port
se réinvente pour un avenir plus
propre ! »
Exposition interactive visible tous les
samedis et les derniers week-ends
de chaque mois.
Le Havre Port Center

CONFÉRENCE

Mercredi 29 avril à 18 h 30

**Les neurosciences pourraient-elles
nous permettre de mieux nous
comprendre individuellement afin de
mieux nous entendre collectivement ?**Les mercredis de la culture
EM Normandie
Tarif : 10 € / gratuit pour les étudiants
Plus d'infos par mail
à citeculturelh@gmail.com

JEUNE PUBLIC

Mardi 21 avril à 10 h 30 et 15 h

Kim et NinaTout un voyage pour se comprendre
De 3 à 8 ans

Tadam Théâtre

Tarif : 6 €

Infos et réservation sur tadamcie.fr

Mercredi 22 avril à 10 h 30

Les secrets des abeillesImmersion sensorielle au cœur
de la ruche
De 5 à 7 ans

Muséum d'histoire naturelle

Tarif : 3 € (gratuit pour l'accompagnateur)

Infos et réservation sur museum-lehavre



© Philippe Bréard

Mercredi 22 avril à 14 h

La nature et l'EstuaireAtelier animé par la Maison de l'Estuaire
De 8 à 12 ans

Le Havre Port Center

Tarifs : enfant 5 € / adulte 8 €

(gratuit pour le 2^e adulte)

Jeudi 23 avril à 10 h et 15 h 30

Sans tambour ni trompetteConte musical
À partir de 4 ans

Tadam Théâtre

Tarif : 6 €

Infos et réservation sur tadamcie.fr

Mercredi 29 avril à 10 h 30

Mystérieux fossilesAtelier apprenti paléontologue
De 8 à 12 ans

Muséum d'histoire naturelle

Tarif : 3 € (gratuit pour l'accompagnateur)

Infos et réservation sur museum-lehavre.fr

Mercredi 29 avril à 15 h

Sous les mersConte musical et visuel
À partir de 8 ans

Le Tetris

Tarif : 5 €

Infos et réservation sur letetris.fr

ATELIERS

Samedi 18 avril à 14 h

Création de CV avec l'outil CanvaAtelier réservé aux jeunes
Pôle Simone-Veil

Gratuit

Plus d'infos au pôle Simone-Veil

Du mardi 21 au jeudi 23 avril

**Ateliers numériques autour
de l'intelligence artificielle**Atelier réservé aux parents
Pôle Simone-Veil
Gratuit
Plus d'infos au pôle Simone-Veil

Jardins suspendus

Mercredi 22 avril à 14 h

Le fleurissement mécaniséJeudi 23 avril à 18 h
Carnet d'idées pour mon jardinRendez-vous à l'accueil des serres
Gratuit

Infos et réservation sur lehavre.fr



© Anne-Bettina Brunet

Jeudi 23 avril de 16 h à 18 h

Escape game numérique

Atelier réservé aux jeunes

Le Polygone

Gratuit

Plus d'infos au Polygone

Jeudi 30 avril de 16 h à 18 h

**Les outils numériques pour améliorer
ses révisions**

Atelier réservé aux jeunes

Le Polygone

Gratuit

Plus d'infos au Polygone

VISITES

Visites Pays d'art et d'histoireRetrouvez le programme complet sur
le site lehavreseine-patrimoine.fr

Le MuMa

Collections permanentesDimanches 19 et 26 avril
à 14 h 30 et 16 h**Visites commentées**Dimanches 19 et 26 avril
à 17 h 30**Visites « Rafale » de 15 min**

Tarifs : 5 € / 3 €

Réservation sur affluences.com



© Alexandre Réty

Samedi 18 et dimanche 19 avril
à 15 h 30**Visite thématique : Architecture
romane, architecture gothique**

Abbaye de Gravelle

Tarif : 5 €

Infos et inscription
sur musees-mah-lehavre.fr

Mercredi 22 avril à 14 h

La Réserve en SeineEmbarquez pour une visite commentée
de la réserve naturelle en bateau.
Digue Olsen (port de plaisance)
Tarifs : 25 € / 18 €
Infos et inscription
sur vedettesbaiedeseine.fr

© Anne-Bettina Brunet

Mercredi 22 avril à 15 h 30

Archi beauVisite guidée en famille autour
de l'architecture romane et gothique

Abbaye de Gravelle

Tarifs : 5 €

Infos et inscription
sur musees-mah-lehavre.fr

Samedi 25 avril à 10 h 30

Sauvages de ma rueDécouvrez les plantes sauvages
qui poussent dans les rues du Havre.

Square Grosos

Gratuit

Infos et inscription sur lehavre.fr

Samedi 25 avril à 14 h 30

Le Port d'hier à aujourd'huiRemontez le temps et découvrez les
grandes transformations du Port du Havre.

Le Havre Port Center

Terminal de la Citadelle

Tarif : 10 €

Infos et inscription sur lehavre.fr



© Marim David

Samedi 25 avril à 15 h

La révolution Jules DurandÀ l'occasion du centenaire de sa disparition,
visite à deux voix autour du parcours
professionnel et politique du syndicaliste
havrais.

Rendez-vous à la Maison des syndicats

Tarifs : 5 € / 3 €

Infos et inscription sur lehavre.fr

Dimanche 3 mai à 15 h

Histoires de cimetières

Cimetière Sainte-Marie

Tarifs : 5 € / 3 €

Inscriptions par téléphone

au 02 35 19 61 27 de 9 h à 16 h 30

du lundi au vendredi

ou par mail à secretariatdev@lehavre.fr

Plus d'infos sur lehavre.fr

Tous les lundis et les matins
du mercredi au dimanche**Visite guidée de l'abbaye de Gravelle :****Le grand voyage**

Abbaye de Gravelle

Tarifs : 7 € / 5 €

Infos et inscription

sur musees-mah-lehavre.fr

ÉVÉNEMENTS

Vide-greniers

Retrouvez la liste des vide-greniers sur lehavre.fr

Dimanche 19 avril de 12 h à 16 h 30

Il était une fois Le Normandy

Le Normandy
Tarifs : 89 € / 99 € (dîner spectacle)
39 € (spectacle seul)
Plus d'infos sur theatrenormandy.com

Jeudi 23 avril de 14 h à 17 h

Carnaval de Caucriauville

Déambulation festive dans les rues de Caucriauville
La Fabrique Atrium (lieu de départ)
Plus d'infos sur lehavre.fr



D.R.

Samedi 25 avril

Ouverture de la bibliothèque Raymond-Queneau

Centre commercial Le Grand Cap
Plus d'infos sur lehavre.fr

MUSIQUE

Vendredi 17 avril à 20 h

Elliott Murphy

Rock / folk
Magic Mirrors
Tarifs : 20 € / 10 €
Infos et réservation sur lehavre.fr

Samedi 25 avril à 15 h 30

Concert de l'ensemble Atout Vent

Musique classique
Abbaye de Graville
Gratuit
Infos et inscription sur musees-mah-lehavre.fr

Le Tetris

Mercredi 29 avril à 20 h

Totoro + DYG

Rock
Tarifs : 16 € / 12 € / 5 €

Jeudi 30 avril à 20 h

Double Vitrage + Tukan

Électro
Tarifs : 16 € / 12 € / 5 €

Infos et réservation sur letetris.fr

Mardi 28 avril à 20 h

Résonances : Rhapsodie hongroise

Découvrez des rythmes et mélodies hongroises, de Liszt à Bartók.
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarifs : 25 € / 20 € / 8 €
Infos et réservation sur lehavre.fr

Mardi 28 avril à 20 h

Sanseverino

Le Normandy
Tarifs : de 15 € à 30 €
Infos et réservation sur theatrenormandy.com

Samedi 25 et dimanche 26 avril

Festival du jeu

Dans le cadre d'Un Air de famille
Pôle Simone-Veil
Plus d'infos sur lehavre.fr



© Mickaël Llibrin

Samedi 25 avril à partir de 19 h 30

Le collectif Helios fête ses 10 ans

Théâtre Le Normandy
Plus d'infos sur lehavre.fr

Jusqu'au samedi 2 mai

Festival Are you experiencing ?

19^e parcours photo urbain
Divers lieux
Plus d'infos sur lehavre.fr

Les Fabriques de la Ville du Havre

Retrouvez l'ensemble des animations proposées par les Fabriques sur lehavre.fr, rubrique Annuaire des équipements municipaux.

SPORTS

Dimanche 19 avril de 10 h 30 à 12 h 30

Glisse avec les mascottes

Patinoire
Tarifs : 5,80 € / 4,20 €
Plus d'infos sur lehavre.fr

Mardi 21 avril à 20 h

STB Le Havre - Toulouse BC

Docks Océane
Horaires et tarifs sur stblehavre.com



© Nicolas Bram

Vendredi 24 avril de 19 h 15 à 21 h

Aqua-fitness XXL

À partir de 16 ans
Piscine du cours de la République
Tarif : 7 €
Infos et inscription sur lehavre.fr

Samedi 25 avril de 15 h à 16 h 30

Aquagym en famille

Piscine Édouard-Thomas
Tarifs : 7 € / 2,50 €
Infos et inscription sur lehavre.fr

Dimanche 26 avril

HAC Foot - FC Metz

Stade Océane
Horaires et tarifs sur hac-foot.com

Vendredi 1^{er} mai à 20 h

STB Le Havre - CEP Lorient

Docks Océane
Horaires et tarifs sur stblehavre.com

Chaque vendredi (hors vacances scolaires) de 16 h à 17 h

Cours de remise en forme

Fabrique Bois-au-Coq
Animation gratuite destinée aux parents
Inscription obligatoire au 02 35 19 42 24
Accueil en crèche pour les enfants de moins de 3 ans, de 15 h 30 à 17 h 30
Plus d'infos sur lehavre.fr

SPECTACLES

Vendredi 17 avril à 20 h

Magicien ? C'est pas un métier ! de Clément Blouin

Spectacle de magie
Le Normandy
Tarifs : de 16 € à 30 €
Infos et réservation sur theatrenormandy.com

Samedi 18 avril à 20 h

Partenaires particuliers

Une pièce de Patrick Hernandez et Annabelle Milot
Le Normandy
Tarifs : de 20 € à 39 €
Infos et réservation sur theatrenormandy.com



D.R.

Vendredi 24 et samedi 25 avril à 20 h 30

Dimanche 26 avril à 17 h

Enquête à Pen-arcouet

Par la compagnie de théâtre Le Poulailler
Le Poulailler
Tarif : 5 €
Infos et réservation sur lepoulailler-lehavre.fr

Vendredi 1^{er} et samedi 2 mai à 20 h 30

Le limier

Par la compagnie de théâtre Ici & Maintenant
Le Poulailler
Tarif : 5 €
Infos et réservation sur lepoulailler-lehavre.fr

PROJECTIONS

Le Studio

Jusqu'au lundi 20 avril

Le Sang à la tête de Gilles Grangier (France, 1956, 1 h 23)

Jusqu'au mardi 21 avril

125 rue Montmartre de Gilles Grangier (France, 1959, 1 h 23)

Jusqu'au mardi 21 avril

Stranger Eyes de Siew Hua-Yeo (Singapour, 2025, 2 h 04)



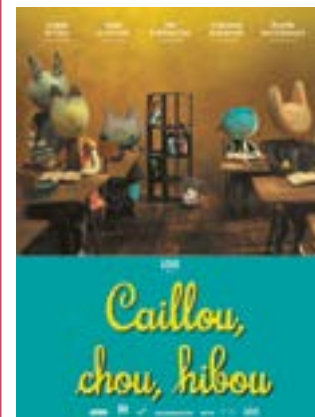
Du mercredi 22 avril au mardi 5 mai

Apocalypse Now Final Cut de Francis Ford Coppola (États-Unis, 1979, 3 h 02)

Still Life de Jia Zhangke (Chine, 2006, 1 h 40)

Jusqu'au vendredi 24 avril

Caillou, chou, hibou (France, 2023, 44 min)
5 courts-métrages



Jusqu'au vendredi 24 avril

L'extraordinaire voyage de Marona d'Anca Damian (Roumanie, 2019, 1 h 32)

Du mardi 28 avril au dimanche 3 mai

Mémoires d'un condamné de Sylvestre Meinzer (Documentaire, France, 2017, 1 h 21)

Jusqu'au mardi 28 avril

Ginza Cosmetics de Mikio Naruse (Japon, 1951, 1 h 27)

Du mercredi 29 avril au mardi 12 mai

Juste avant la nuit de Claude Chabrol (France, 1970, 1 h 46)

Plus d'infos sur cinema-lestudio.fr
3, rue du Général-Sarrail
Tarifs : de 3 € à 7 €

Du 3 mars au 30 avril 2026

Expositions

Quand la presse s'illustre #6

Bibliothèques :
Oscar Niemeyer
Caucriauville
Anne de Graville
Léopold Sédar Senghor



Programmations et visites guidées sur bibliotheques.lehavre.fr



@LH.biblio



@LHBiblio



@lh_biblio


leHavre

18^E
EDITION



6 km de course ou marche
pour la lutte contre le cancer du sein

DIMANCHE
7 juin 2026

INSCRIVEZ-VOUS SUR
courselamazonie.fr

COTY
CENTRE COMMERCIAL

GSF
PROPRETÉ & SERVICES

INTERSPORT
Gonfreville - L'Orcher

Le LOOPING
Le Havre

Viard
MACHINES UTILITAIRES

Europe 2
LE MEILLEUR SON

BYD
LE HAVRE

LEADER GROUP
Fighting for performance



DBC.COM
COMMUNICATION 360

le Havre



Lia

LA LIGUE CONTRE LE CANCER
UNION-GARANTIE



Le Havre
une ambition
éducative

Été 2026

INSCRIPTIONS CENTRES DE LOISIRS

À partir du mardi 28 avril, 13h



Ville du Havre - 2026 - Photo : Philippe Bréard - Imprimerie Ville du Havre

Le Havre ensemble

inscriptions.lehavre.fr

Ou sur place : Hôtel de Ville - Mairies annexes - Maisons municipales


leHavre